

brins d'herbe. Dans un mois... J'y songe par ce jour bleu que traverse un vent presque tiède, et poussant là-haut des nuages pareils à de vaporeux bancs de neige. Les moineaux agités ont déjà des cris amoureux; ils se mirent dans les flaques et lustrent leurs plumes de leur bec crotté. Ils songent sans doute aux prochains travaux des nids, sous quelque toit, puisque voilà le printemps, et qu'ils ne sont jamais en retard.

Dans un mois... Peut-être aujourd'hui les érables coulent-ils. Si la sève monte, c'est que la terre se réveille, et que dans le secret des branches se préparent les bourgeons d'avril et les feuilles de mai. Beaucoup d'eau coulera avant que les arbres frémissent sous la brise, avant que les champs aient bu toute la neige qui les couvre. Mais, dans un mois, le soleil, ce grand travailleur, fera des merveilles. En possession de sa force nouvelle, il changera la face du pays. Ce prodige ne s'accomplira pas sans pluie ni bourrasques; le miracle pourtant n'en sera que plus beau.

Dans un mois, le merle de l'an dernier qui sifflait sur une cheminée, bien avant Pâques, saluera peut-être à la même place le coucher du soleil, et les corneilles au vol pesant qui se dirigent vers la monta-